

Reportage

Maisons écologiques : le charme n'a pas encore opéré

Line Renette ALOMO

Libreville/Gabon

On connaissait l'habitation en terre battue, troquée contre celle en briques de terre, elle-même supplantée par celle en ciment bétonné. Il va désormais falloir s'habituer à la maison écologique. Celle-ci, réalisée en ciment fibro dernière génération, a des avantages, mais aussi des contraintes. Si, pour l'heure, les bases-vie sont les plus demandeuses, on observe que, petit à petit, quelques particuliers s'y intéressent déjà.

Constat d'une construction qui prend ses marques progressivement dans notre pays.

EN face de la station Pétro Gabon, au quartier Charbonnages (1er arrondissement de la commune de Libreville), une somptueuse bâtisse trône avec des murs agencés à l'aide de grands panneaux rectangulaires, des additifs en aluminium complétant l'ensemble.

Au quartier Glass (4e arrondissement) aussi, les habitations abritant l'ex-base de la société Constructa sont tout aussi particulières : elles sont faites en matériaux d'un genre nouveau. Bref, ici et là, poussent des logements ne ressemblant pas à ce que l'on a l'habitude de voir. Ces différentes demeures sont ce qu'on appelle dans le jargon, des maisons préfabriquées. C'est-à-dire des maisons qui ont été tout juste agencées avec des matériaux, déjà conçus, venus d'ailleurs.

Elle sont aussi estampillées écologiques, dans la mesure où la matière première servant à leur fabrication et même à l'agencement des panneaux est du fibro-ciment de dernière génération. Une matière dont les professionnels vantent le caractère non létal ni pour l'homme, ni pour l'environnement.



Photo : BZ

Un exemple de maison écologique au quartier Glass. Cette dernière est faite de matériaux autres que ceux des constructions traditionnelles.

Car, selon eux, le fibro-ciment est composé du sable de silice de la roche de ciment et de la fibre végétale. Pour tout arranger, précisent-ils, les plafonds de ces différentes maisons sont faits avec du papier mâché.

Petite cerise sur le gâteau : les maisons dont on vous parle sont bien isolées, parce que les panneaux, une fois calfeutrés, ne laissent pas pénétrer la chaleur. Mais au premier regard, il n'est guère aisé, pour le profane, de voir, encore moins d'identifier tous ces matériaux.

TEMPS DE RÉALISATION. À Libreville et même ailleurs dans le pays, ces habitations se comptent encore sur les doigts d'une seule main. Il en est de même des opérateurs qui proposent ces constructions nouvelles. On en a, tout de même, déniché un : Constructa. Son promoteur, Yannick Ebaley Ghandour, vante d'entrée le fibro-ciment utilisé pour les maisons préfabriquées. « Ce matériau peut durer



Photo : BZ

Yannick Ebaley Ghandour, le manager de Constructa.

une centaine d'années. Il est incombustible et n'abrite pas de rongeurs. C'est-à-dire que ni les souris, ni les rats, ne peuvent percer la structure du mur en la grattant. C'est donc parfaitement adapté à nos régions côtières chaudes et humides», insiste ce spécia-

liste. Côté coûts, il n'est pas du tout facile d'obtenir quoi que ce soit du promoteur, d'autant que pour lui, on ne peut aisément parler de comparaison entre les habitations traditionnelles et les siennes, même si l'une et l'autre appartiennent au

même domaine. « Pour pouvoir comparer, il faut que les produits à faire valoir soient réalisés par deux experts. Ce qui est le cas des maisons préfabriquées, mais pas toujours des habitations traditionnelles», explique-t-il.

Le secret sur les coûts des maisons écologiques est donc bien conservé. En revanche, l'on sait qu'au niveau du temps de leur réalisation, les choses vont nettement plus vite. « Avec le préfabriqué, une semaine après avoir obtenu un crédit construction pour ceux qui ont pris cette option de s'offrir un toit, vous pourrez habiter chez vous», argumente Yannick Ebaley Ghandour. Parce que, poursuit-il, « une villa de plus de 100 m² peut être construite en une semaine, ce qui n'est pas le cas avec les autres types de construction, qui prennent plus d'une année pour être habitables.»

Et, pour couronner votre investissement, « il n'y a pas de malfaçons, les finitions sont parfaites», se vante encore celui qui pro-

pose ces constructions d'un type nouveau sur le territoire national.

PRÉFABRIQUÉ MAL CONNU.

Mais pour l'heure, malgré les avantages qu'offrent les maisons préfabriquées, les Gabonais ne semblent pas encore trop courir après ces types d'habitation. Cela est peut-être dû à la malheureuse expérience que notre pays a eue de ces sortes de maisons. En tout cas, Ebaley Ghandour a encore sa petite idée sur les raisons de ce désintérêt.

« Vous savez, comme moi, qu'il est difficile d'accéder à une propriété privée au Gabon. Pas parce que les gens manquent de moyens, mais parce que avoir un terrain fiable est quasiment la croix et la bannière. De même, le préfabriqué est un produit mal connu chez nous, mais il est en devenir. D'ailleurs, en Occident et dans de nombreuses régions du monde, on utilise beaucoup plus cette technique. Il faut donc communiquer dessus, dire ce que c'est. On ne peut aimer ce qu'on ne connaît pas, qu'on n'a pas appris à connaître», lâche-t-il.

Autre petit plus apporté par les préfabriqués : des métiers nouveaux apparentés à la construction traditionnelle ont vu le jour, tels le montage des panneaux ainsi que des maçons (nouveaux) à qui l'on demandera de savoir construire le squelette sur lequel seront fixés les panneaux à monter, pour obtenir le résultat d'esthétique et de confort que revendiquent les maisons préfabriquées. Constructa, par exemple, forme ainsi sa main d'œuvre au montage des murs, à la consolidation des sols.

La société va, par ailleurs, solliciter la menuiserie, l'électricité et la plomberie qui sont des compétences associées. Aussi, les monteurs devront-ils être outillés sur tout ce package qui constitue ces habitations nouvelles.



Photo : BZ

Vue de la façade d'une maison préfabriquée.



Photo : BZ

Cette somptueuse maison aux Charbonnages est faite de fibro-ciment de dernière génération, qui se veut un matériau écologique.